

La Vie dans notre Église...



MISÉRICORDIEUX COMME LE PÈRE



« Engageons-nous dans la docilité à l'Esprit et la communion au coeur de Jésus, à révéler à nos soeurs et frères la miséricorde de Dieu par notre accueil inconditionnel, notre humble proximité et le don de nous-mêmes ».

Mgr Lionel Gendron



« A leur retour, ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. »

Mot de la rédactrice

*Le goût de Noël!*

À l'approche du temps de Noël, comment rendre significative cette fête tant célébrée qu'est l'avènement du Messie? Comment sentir et vivre la joie de Noël quand les cœurs sont attristés, esseulés, accablés par la maladie ou étourdis par la consommation excessive. Pas facile non plus au milieu des événements qui nous entourent. L'année a été chargée d'épisodes tragiques sur la scène internationale. La paix est

mise en péril. La peur plane. Plus près de nous, l'austérité a sévi âprement et la pauvreté n'a cessé d'augmenter. Difficile de trouver motifs à réjouissances en ces temps assombrés. Et pourtant!

Récemment je parlais à une amie qui vit depuis quelque temps une tristesse inhabituelle. Au fil de la conversation, elle me relate les histoires des uns et des autres de son entourage ; tantôt des problèmes affectifs, tantôt des départs ou bien de la maladie. Ma chère amie a un cœur d'or prêt à aider, mais elle est aussi d'une grande sensibilité. Résultat, elle a le mottion, comme on dit, et bien collé! Heureusement, dans toute cette morosité qui l'habite, une petite lueur croît : la naissance prochaine d'un enfant pour une de ses amies. Elle se voit déjà en train de le bercer !

Heureuse perspective pour elle. Et, d'une manière, nous pouvons la faire nôtre. À Noël, un enfant naîtra. Pas en chair et en os, bien sûr, mais n'est-ce pas un événement marquant dans nos vies de foi ? Noël. La naissance de Jésus. Chaque année nous l'attendons. Nous l'espérons. Ouvrons nos cœurs.

Comment vivre un heureux Noël? Je porte sincèrement cette question. Je demande humblement au Seigneur l'Emmanuel de me révéler là où bons lui semble les signes de sa présence aimante, de sa lumière. J'ai confiance. À mon tour, je le bercera! Je me réjouirai de chaque petit bonheur vécu, à commencer par le réveillon en famille.

Lumière lumière

Cette nouvelle mouture de *La vie dans notre Église* regorge de lumières joyeuses parsemées sur notre route : une année de la Miséricorde qui s'ouvre, des rencontres riches de sens, des bonnes nouvelles de nos milieux, le parrainage et l'accueil de réfugiés, des témoignages et des réflexions inspirées. Profitez-en bien! Et ne manquez pas les [vidéos d'enfants](#) à la dernière page!

À chacune et chacun,

Joyeuses Fêtes! Feliz Navidad! Happy New Year!

Mot de la rédactrice	2
Réflexion de Mgr Gendron	3
Mercy and Joy	4
Ouverture du Jubilé de la Miséricorde	5
Ottawa Climate March	6
Brunch de la Fondation	7
Carrefour-colloque	8
Colloquium 2015	9
Annual Health Promotion Fair	10
Rencontre interreligieuse	11
Parrainage des réfugiés	12
Sponsoring a Syrian Refugee Family	13
Histoire d'amour missionnaire	14
Chronique biblique par Francine Robert	16
Journée spaghetti à Napierreville	18
In the Footstep of St. Paul	19
A fun Year	20
Superbook Family Movie night	20
Réflexion par Isabelle Béchar	21
Book of Mercy	22
Called to serve	22
La Nativité de la Sainte-Vierge	23
Le concert du bedeau - St-Rémi	24
Prochainement dans notre Église	24
Agenda de l'évêque	25
« Notre Père » au temps de Noël	26
Noël Noël Noël des enfants	28



Miséricorde et Joie

« Source de ma joie ! Et je crois qu'il en est de même pour Dieu ! » Ainsi s'exprimait une grand-maman en contemplant ses enfants et petits-enfants qu'elle aime tels qu'ils sont, même avec leurs misères. Effectivement, Dieu, en nous contemplant tels que nous sommes, ne peut que se réjouir. Saint Luc l'affirme, surtout au chapitre 15^e de son Évangile, qu'il est bon de méditer maintenant.

Aux gens scandalisés parce que Jésus fait bon accueil et partage la table des publicains et des pécheurs, Luc propose trois paraboles : l'homme qui a perdu une brebis, la femme qui a égaré une pièce de monnaie et le père de deux fils dont le plus jeune « partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre ». Trois paraboles qui soulignent à la fois l'effort investi pour recouvrer ce qui était perdu et la joie éclatante de la redécouverte. Elles révèlent surtout la manière d'agir de Dieu face aux pécheurs et justifient ainsi l'attitude miséricordieuse de Jésus.

Alors que les premières paraboles réfèrent à « la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit », la troisième décrit la conversion comme un retour vers Dieu, effet de sa miséricorde. Le terme hébreu *rahamim* oriente en fait vers l'amour viscéral d'une mère pour son enfant souffrant : elle veut prendre sur elle sa souffrance pour l'en délivrer. Jean-Paul I^{er} disait : « Dieu est papa; plus encore, Il est mère » et la souffrance humaine donne « un titre de plus à l'amour de la maman »¹. En Jésus, « visage de la miséricorde du Père,... le mystère de la foi chrétienne est là tout entier »² : Dieu fait siens notre souffrance et notre mort pour qu'en Lui nous ayons la vie.

« Selon le Dessein de Dieu et la mission de l'Église : Nous, baptisés en Jésus Christ, allons aujourd'hui, dans la joie et l'espérance de l'Esprit, accueillir et révéler au monde la Parole qui libère et donne vie. »

Tout l'Évangile de Luc chante la miséricorde divine et la joie qui en résulte. L'annonce de l'ange aux bergers en est un bel exemple : « Voici... une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui... est né... un Sauveur... le Christ, le Seigneur » (Lc 2,10-11). La miséricorde de Dieu faite chair !

L'Avent ouvre nos cœurs à la joie de Noël. Le Pape François nous invite, du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016, à vivre l'Année Sainte de la Miséricorde. Afin d'être miséricordieux comme le Père (cf. Lc 6, 36), relisons cette année l'Évangile de la Miséricorde et de la Joie de saint Luc !

Joyeux Noël et Bonne Année Sainte !

+ Lionel Gendron, p.s.s.



¹ Jean-Paul I^{er}, Angélus du 10 septembre 1978.

² François, *Misericordiae vultus*, Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la miséricorde, 11 avril 2015, n. 1.



Mercy and Joy

“A source of my joy! And I believe it is the same for God.” These were the words spoken by a grandmother contemplating her children and grandchildren that she loved just as they are, even with their troubles. Indeed God in contemplating us just as we are, can only rejoice. Saint Luke states it, especially in Chapter 15 of his Gospel, which we now would do well to reflect on.

To the people scandalized because Jesus is welcoming and sharing a table with tax collectors and sinners, Luke puts forward three parables: the man who lost a sheep, the woman misplacing a coin and the father of two sons whose younger son “set off to a distant country where he squandered his inheritance on a life of dissipation”. These are three parables highlighting at the same time the effort put into regaining what is lost and the heartfelt joy on its recovery. They especially reveal the way God acts when faced with sinners and justify in this way Jesus’ merciful attitude.

While the first two parables refer to the “joy in heaven over one sinner who repents”, the third one describes the repentance as a return to God, the effect of His mercy. The Hebrew term *rahamim* directs us in fact to the visceral love of a mother for her suffering child; she wants to take its suffering on herself to free it. John Paul I stated, “God is Father, and even more, He is Mother.” and human suffering gives “yet another additional claim to be loved by their mother”¹. In Jesus, “the face of the Father’s mercy[...] might well sum up the mystery of the Christian faith.”²; **God is taking on our suffering and our death in order that in Him we may have life.**

All of Luke’s Gospel sings of divine mercy and the joy which results from it. The proclamation of the angel to the shepherds is a good example of it, “[F]or behold... great joy that will be for all the people. ... [T]oday ... a saviour has been born ... who is Messiah and Lord.”(Lk 2:10-11) The mercy of God made flesh!

Advent opens up our hearts to the joy of Christmas. Pope Francis invites us from December 8, 2015 to November 20, 2016 to experience the Holy Year of Mercy. In order to be merciful like the Father (cf. Lk 6:36), let us reread St. Luke’s Gospel of Mercy and Joy!

Have a Merry Christmas and Happy Holy Year!

+ *Lionel Gendron, p.s.s.*



¹ John Paul I, Angelus of 10 September 1978.

² François, *Misericordiae vultus*, Bull of Indiction of The Extraordinary Jubilee of Mercy, April 11, 2015, sec. 1.

Ouverture du Jubilé de la Miséricorde

Ça y est, l'année sainte de la Miséricorde est commencée. Toute une année, du 8 décembre au 20 novembre, consacrée à reconnaître et goûter l'amour et la miséricorde de Dieu dans nos vies. Quelle grâce! Une invitation d'ouverture, d'attention et de réconciliation.

Le pape François a ouvert officiellement la Porte de la Miséricorde le 8 décembre, et ce jusqu'au 20 novembre 2016. (photo ci-contre) Dans La Bulle « *Misericordiae vultus* » il nous en explique le pourquoi. « Le Pape désire répondre à l'aspiration profonde de l'humanité qu'exprime fort bien John Littleton : « Je cherche le visage, le visage du Seigneur. Je cherche son image tout au fond de vos cœurs », comme nous le dit Mgr Gendron dans la Page diocésaine du 22 novembre 2015.

[Texte de La Bulle d'Indiction *Misericordiae vultus*](#)

[Site officiel de l'année de la Miséricorde](#)



Dans notre diocèse, Mgr Gendron a présidé une messe d'ouverture du Jubilé, le dimanche 13 décembre en la cathédrale de Saint-Jean l'Évangéliste. (photo - page couverture)

Jubilé de la Miséricorde 2015-2016
Prends la route



[Proclamation de l'ouverture de l'année sainte par Mgr Lioel Gendron](#)

Voir [Album-photos](#).



En quatre lieux du diocèse, un pèlerinage est proposé pour découvrir les quatre portes de la Miséricorde et des visages de sainteté : en la Cathédrale Saint-Jean-L'Évangéliste, à Saint-Jean-Sur-Richelieu, en la co-cathédrale Saint-Antoine de Padoue, à Longueuil avec bienheureuse Marie-Rose Durocher, en la Basilique Sainte-Anne de Varennes avec sainte Marguerite d'Youville et en la mission Saint-François-Xavier de Kahnawake avec sainte Kateri Tekakwitha. Des guides du pèlerin sont disponibles dans les paroisses et unités pastorales et sur le site du diocèse. [Guide](#)

Bonne année Sainte!

**« Celui qui pratique la miséricorde,
qu'il ait le sourire » (Rm 12,8)**



Photo : Présence/CNS photo/Max Rossi, Reuters.

PORTES DE LA MISÉRICORDE du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016



CATHÉDRALE
SAINT-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE
215, rue Longueuil
Saint-Jean-sur-Richelieu



CO-CATHÉDRALE
SAINT-ANTOINE-DE-PADOUÉ
angle rue Saint-Charles
et Chemin Chambly, Longueuil



BASILIQUE
SAINTÉ-ANNE
195, rue Sainte-Anne
Varennes



SAINT FRANCIS XAVIER CHURCH
1 River Road JoL 1Bo
Kahnawake

Photos: Conseil du Patrimoine Religieux du Québec

OTTAWA CLIMATE MARCH

By **Dan Lafrenière**
Diocesan Council Representative,
St. John Paul II Pastoral Unit

On a cold, grey and cold Sunday afternoon at the end of November, some 25,000 dedicated people marched through downtown Ottawa in a massive demonstration to show global leaders the serious threat that climate change poses on the future of humanity. Joining in solidarity with hundreds of thousands of other concerned citizens participating in similar marches simultaneously around the world, the One Hundred Percent is Possible March for the Climate was organized to bring attention to the urgency of this issue on the eve of the UN's COP21 talks in Paris.

Taking inspiration from Pope Francis' critically acclaimed encyclical on the environment, *Laudato Si*, published earlier this year, Catholics in every corner of the globe joined in unison with protesters to send a message to world leaders on the eve of the UN conference COP21 which began on November 30th. I was one of the assembled at the Ottawa rally on the day before, part of a contingent of Development and Peace (D&P) members walking in unison with various groups both local and international.

We met on November 29th at the 11:30 am mass at St. Joseph's Church near the University of Ottawa, an obviously larger than usual congregation attending. Following a spirited service with an enthusiastic homily about how our consumptive patterns affect those living in the Global South, participants streamed down Laurier St. to Ottawa City Hall for a large pre-march rally. Many passionate speakers addressed the burgeoning crowd including Bishop Paul-André Durocher, former president of the Canadian Conference of Catholic Bishops. Famed scientist and environmentalist Dr David Suzuki helped propel the fervent marchers into the downtown streets with police personnel outnumbering the onlookers on the sidewalks.



The high profile groups were present in earnest, with Greenpeace, 350.org and 100 percent Possible leading the charge. The D&P faithful in the crowd were easily identified by their bright green toques as they wound their way through the streets of our nation's capital. The parade finally arrived at Parliament Hill at mid-afternoon where the post-event rally helped to warm up the crowd. Marchers were handed large white placards and herded into designated shapes to form 100 % Possible on the lawn in front of the Peace Tower. Representatives from unions, environmental NGOs and many native leaders again stressed the immediacy and absolute necessity of holding to account our political leaders at COP21 and taking the steps to curb our greenhouse gas emissions to save the planet. I hope that people will listen because, as one slogan on a great many signs read, "There is NO Plan(et) B"!



Brunch de la Fondation Mgr Gérard-Marie Coderre

Une centaine de personnes étaient réunies le dimanche 25 octobre au Parcours du Cerf à Longueuil à l'occasion du brunch annuel de la Fondation Mgr Gérard-Marie Coderre.

En plus d'un bon repas et des échanges fraternels, les convives ont pu entendre Dre Christiane Martel, médecin de famille en soins palliatifs, CISSS de la Montérégie-Est, Territoire Richelieu-Yamaska et directrice médicale à la Maison Victor-Gadbois.

En lien avec le projet de loi 52 (Loi 2, adoptée le 10 décembre 2015)* sur les soins en fin de vie, Dr Martel a expliqué très clairement les divers aspects du projet de loi, ses enjeux ainsi que les différents termes utilisés lorsqu'il s'agit de soins palliatifs ou d'aide médicale à mourir. Termes qui prêtent parfois à confusion.

Un sujet difficile, certes, mais la conférencière a captivé l'auditoire en apportant plusieurs exemples et en démontrant les bienfaits d'être bien renseigné sur la question. Pour sa part, Dre Martel soutient la nécessité de développer à plus large échelle les soins palliatifs, une approche plus humaine en regard des patients et des familles également.



Rappelons que la Fondation Mgr Gérard-Marie Coderre a été fondée en 1977 afin de soutenir financièrement les activités de formation et d'information du diocèse.

Claire Du Mesnil
Service des communications

Voir [Album-photos](#)



* [Loi 2 - Gouvernement du Québec](#)



Stéphane Vachon, président de la Fondation, Dre Christiane Martel et Mgr Lionel Gendron.



Le conseil d'administration de la Fondation : Stéphane Vachon, président, Gilles Sainte-Marie, Maurice Deslandes, Pierre Lépine, Soeur Lorraine Mongeon, Hélène Brien, Lynn Pouliot et Denis Lussier

Carrefour-colloque « Prenons la route ensemble ! »

par **Colette Beauchemin**
Mission catéchétique

Samedi 7 novembre, 350 personnes de tous âges et de diverses cultures se retrouvaient au Collège Champlain de Saint-Lambert pour vivre une journée bien spéciale placée sous le signe de la rencontre et de l'engagement. Une journée qui a permis de vivre une expérience de communion, d'ouverture, d'échange, de partage. L'expérience des uns et des autres a été mise à contribution pour discerner les milieux d'engagement.

L'événement était organisé par le diocèse de Saint-Jean-Longueuil et conviait des personnes des milieux communautaires et paroissiaux. M. Yvon Métras animait

la rencontre en présence de Mgr Lionel Gendron et d'un invité bien spécial, l'apôtre Pierre, personifié par M. Jacques Morin.

Au menu : rassemblements, temps de partage en petits groupes, vox-pop sur les lieux d'engagement et performance musicale offerte par des membres de La gagn' à Davidson, par Jean-Marie Dupuis qui ponctuait avec son accordéon les allées et venues des participants et par Mme Nancy Kelly qui a chanté la très belle chanson : « Go make a difference ». Plusieurs bénévoles ont apporté leur soutien à cet événement.

Une belle rencontre aux airs de fête qui s'est vécue dans la simplicité et l'authenticité. Toutes et tous sont repartis heureux de leur

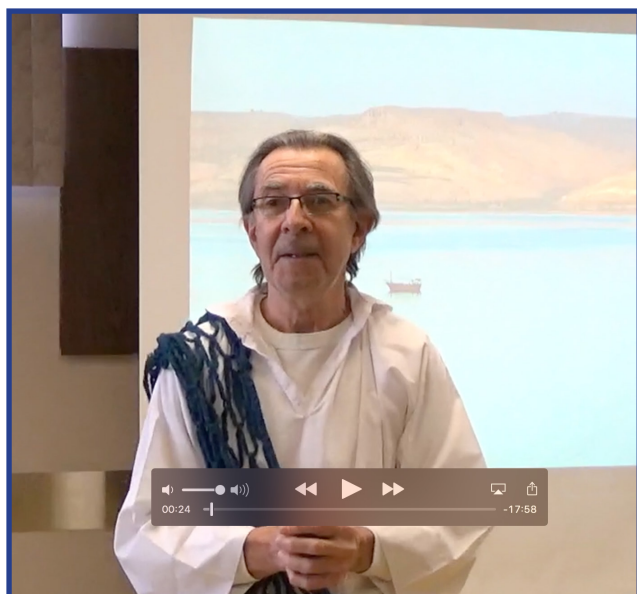


expérience, motivés par la découverte de complicités avec d'autres. Nous prenons la route ensemble !

Des suites seront données à cette rencontre, promet le comité porteur.

Des photos et la vidéo du vox pop d'ouverture sont disponibles sur le site web : www.dsjl.org

Ci-dessous, deux vidéos à écouter. Cliquez ...



**[Debout, descends et prends la route
par l'apôtre Pierre](#)**



[Vox Pop 2 - Avec quoi je repars](#)

Colloquium 2015 Go make a difference!

By **Sally Meyer**
Diaconal Minister
Église Unie St. Lambert United Church

These words sum up last November 7th when at Bishop Gendron's invitation to attend the Colloquium, myself and 400 others congregated at Champlain College. This large gathering included Christians as well as service providers from the South Shore. It was a wonderful, rich, warm hearted and eclectic group. Hospitality was hugely evident – from the free parking, the warm welcome, the excellent lunch, and the terrific music.

Peter, or is that Simon, oh Simon-Peter joined us early in the morning to talk about something we are all living in our everyday lives but seems to take us by surprise in church surroundings... change. Poor guy, Jesus even changed his name but suffice it to say that he was a change agent. By way of storytelling, he helped us understand that transformation happens when we walk with strangers. Remember, Peter meets Cornelius and the way of the church was changed?

In small groups, we shared our personal stories of change. From this honest exchange, I soon realized that where someone's story connects with my story therein lies a Holy Connection. Death, job loss, vocational calls, depression, sick parents to name but a few Holy Connections I experienced. Exchanging stories created a sense of trust from which we were energized, revitalized and left hope filled. So Spirit filled, I simply couldn't sit still during the singing of "Go Make A Difference" luckily... others joined me. As the minister at St. Lambert United Church, I also appreciated the simple process that led us into deep dialogue and sharing. So much so, last week at our church council meeting, I used the notion of the 'round about' and led the elected church members into dialogue about changes they have lived through. All of which slowed us down and opened us to start

talking about "What does God want us to do and be in this time and this place".

Go Make a difference. We can make a difference. Go make a difference in this world! En Route, On Roule, Get Up, Go Downstairs and know that God is up to something great.

Photos : **André Boudreau**



The 2nd Annual Health Promotion Fair took place November 7th, at Ile Saint-Bernard Heritage site, in Chateauguay, under the theme “Healthy People Healthy Community!”

The health fair was organized by the Assistance & Referral Centre (ARC) and its partners, and made possible by funding from Health Canada. Québec’s Health Minister, Dr. Gaétan Barrette, was present and took the opportunity to speak to the exhibitors and the many who attended, as well the Minister touched on the Québec Government’s goal to develop and provide health care for all Quebecers. In addition to the wealth of information the exhibitors had to offer, a variety of workshops were given from Autism Spectrum Disorder to Greening your food & kitchen, a workshop on how to eliminate toxins found in foods.

The keynote speaker, Suzy Goodleaf, M.Ed., a Mohawk woman from the Kahnawake Mohawk

The 2nd Annual Health Promotion Fair

Territory held the audience’s attention with an historical overview of the circumstances that brought about the Indian Residential Schools, and the injustices done to First Nations children forced to attend them.



Suzy Goodleaf

Goodleaf, who specializes in the treatment of trauma, went on to speak about her work at Canada’s Truth and Reconciliation Commission (TRC) officially established June 2, 2008 and completed June 2015. Canada’s TRC differed from other commissions

because its focus was to provide former students, and anyone who had been affected by the legacy of the residential schools, a platform to share their individual experiences in a safe environment. Goodleaf worked in conjunction with the TRC staff aiding those who recounted their traumatic testimonials, and the vicarious trauma felt by those who bore witness to them.

Goodleaf ended the lecture by asking the audience: “What does reconciliation mean to you?” While many thoughts were shared, I sensed Goodleaf’s message had brought us full circle by supporting the 2nd Health Promotion Fair’s theme: “Healthy People, Healthy Communities.”

Patricia Desjardins

With good humour and direct language, Ms Goodleaf conveyed her message of telling the truth about the past (it is named the Truth and Reconciliation Commission after all) and that the reconciliation has started - and how we can each be a part of this reconciliation.

Ms Goodleaf have touched many hearts and opened many eyes, and, I trust, have helped many in this coming to terms with a sad and long period of Canadian history.

Hermina J-S
St. Lambert United Church

Health Fair keynote speaker - “transformational”

When I arrived at the Health Fair, I was pleasantly surprised to see so many people that I knew at many of the display tables : Our Harbour, Director Perveen Khokhar; A.R.C. with Denis Languay; the SSCPN headed by Kevin Erskine-Henry and more.

What impressed me most – to the point of being transformational - was the presentation by the keynote speaker, Suzy Goodleaf, M.Ed., Psychologist and Marriage and Family Therapist (among other credentials). Ms Goodleaf

assisted and counseled witnesses who testified at the Truth and Reconciliation Commission hearings. Ms Goodleaf is of the Mohawk Nation of Kahnawake.

She described how brave and courageous these witnesses were – and are today. How Aboriginal peoples’ testimony helped in their ongoing healing process, and how it raised awareness among Canadians generally about the effects of Residential Schools on Aboriginal people also to this day.

Rencontre interreligieuse sur les rites funéraires

par **Rémi Bourdon**
Rapprochements interreligieux

Nous étions près de 80 personnes. Rites funéraires, pourquoi et pour qui? Ce dimanche 1^{er} novembre dernier, les trois grandes traditions : bouddhiste, chrétienne et musulmane, s'exprimaient sur la mort, et à propos du corps devenu dépouille. Comment en disposer de façon pratique et symbolique pour se détacher de la personne décédée, s'en séparer sereinement?

Les trois témoins, Mme Lynn Pouliot qui a présenté notre tradition, l'imam Foudil Selmoune de la mosquée de Brossard et Mme Thu Hong Hoang pour la tradition bouddhiste, nous ont entretenus sur les manières singulières de signifier pour chacun que «la vie n'est pas détruite : elle est transformée»¹. Prières au chevet du mourant, lavage du corps par les proches ou embaumement

par des professionnels anonymes, exposition ou non, obsèques, crémation ou inhumation du corps, autant d'étapes ritualisées différemment pour exprimer la conception qu'on peut se faire de l'après-mort. En quelque sorte, les vivants franchissent symboliquement la frontière de l'au-delà pour accompagner la personne décédée qui fait ses premiers pas dans son nouveau mode d'existence.

Dans les trois traditions, le sort de chacun dans un au-delà, bienheureux ou malheureux, est conditionné par sa conduite morale qui a précédé, bonne ou mauvaise. Si les bouddhistes et les musulmans semblent manifester un attachement à leurs rites traditionnels, les catholiques s'en sont éloignés.

1. Préface de la messe des funérailles catholiques



NOUVEAU PROVINCIAL ET NOUVEAU CONSEIL PROVINCIAL CHEZ LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES DU CANADA FRANCOPHONE

Frère Florent Gaudreault, provincial (photo)

Frère André Dubuc, conseiller
Frère Fernando Lambert, conseiller
Frère Lionel Potvin, conseiller
Frère Robert Lavallée, conseiller
Frère Daniel Croteau, conseiller.

Parrainage des réfugiés, Le diocèse catholique de Saint-Jean-Longueuil mobilise ses membres.

par **Daniel Pellerin**
Solidarité sociale

L'évêque du *diocèse de Saint-Jean-Longueuil*, Mgr Lionel Gendron, a décidé de s'impliquer directement dans l'aide à apporter aux réfugiés syriens. Les personnes et institutions auxquelles il s'est joint ont décidé de se constituer en « groupe de parrainage mixte » dans l'intention d'accueillir une famille syrienne dans les prochains mois. Des démarches ont été immédiatement entreprises auprès du [Service Jésuite aux réfugiés](#), partenaire [ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec](#) qui a déjà assigné une famille au nouveau groupe de parrainage. Les démarches administratives sont en cours et l'on espère pouvoir accueillir la nouvelle famille au cours de l'hiver.



Dès le mois d'octobre dernier Mgr Lionel Gendron avait enjoint ses membres à souscrire financièrement aux campagnes de secours d'urgence et convoqué les responsables pastoraux à une rencontre d'information sur le parrainage de réfugiés. Depuis cette rencontre, on a vu naître de nouvelles initiatives. En plus du projet [Oecumen-Refuge](#) déjà place dans la municipalité de Saint-Lambert, des projets sont également nés dans Saint-Basile / Saint-Bruno, La Prairie et Saint-Hubert. Ce qui mène donc à quatre

le nombre des projets diocésains de parrainage en cours. Mentionnons que ces projets regroupent aussi d'autres Églises chrétiennes et des gens du milieu. Tous ces projets bénéficient du soutien administratif du *Service Jésuite aux réfugiés* de même qu'un appui financier appréciable de la part des gens du milieu et d'institutions. Comme le parrainage d'une famille de réfugiés requiert que le groupe de parrainage engage un montant entre 25 000\$ et 30 000\$ pour la première année, toute aide est bienvenue. Les personnes ou groupes peuvent souscrire en se rendant sur le site du *diocèse de Saint-Jean-Longueuil* (www.dsjl.org)

Quant aux campagnes de secours d'urgence, selon les données officielles de l'*Organisation catholique pour le Développement et la Paix*, la participation des membres du diocèse pour l'année en cours serait de 100 000\$. Montant qui devrait normalement être doublé par le gouvernement fédéral. Le montant global pour la campagne canadienne de l'organisme totalisait à la mi-novembre quatre millions de dollars. Parallèlement à [Développement et paix](#), deux autres organisations catholiques canadiennes, Aide à l'[Église en détresse](#) (AED) et l'[Association catholique canadienne d'aide à l'Orient](#) (CNEWA), mènent aussi leurs propres campagnes.

Bien que les activités de parrainage soient devenues nécessaires pour la protection de milliers de familles syriennes, les dons le sont tout autant afin de soutenir les millions de personnes entassées dans des camps aux frontières de la Syrie.

Lettre pastorale des évêques canadiens sur l'accueil des réfugiés : [« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli »](#).



[Écouter l'entrevue de Catherine Perrin / Radio-Canada avec des membres de Oecumen-Refuge](#)

Sponsoring a Syrian Refugee Family – A Dream Come True

by *Lucyna Szpak, St. Francis of Assisi
& member of the St. Lambert Ecumenical Team*

“A drowned Syrian child washed up on a beach. A mother and daughter forbidden to board a train, their savings spent on a now useless ticket. Razor-sharp barbed-wire fences to keep refugees out. Miles and miles of homeless trudging along Europe’s roads. Millions of refugees in makeshift shelters throughout the Middle East...” These are the opening words in the letter from Canadian Catholic bishops written September 8th, 2015, that was read in all the parishes of JP2 and probably throughout all of Canada. The photo of that little body found on September 2nd, woke up the world to the urgency of the refugee crisis, yet till that day many thousands had died at sea attempting perilous journeys across the Mediterranean. Why? Because after 4 ½ years of war in Syria and Iraq, nearly 5 million people had fled to neighboring countries for refuge, and now Lebanon, Jordan, and Turkey were struggling to provide for them. The 1.2 million refugees in Lebanon alone, are equivalent to 9 million refugees in proportion to the population of Canada.

Our bishops called on us to get involved politically and at St. Francis we did; on September 13th a letter to the then Minister of Immigration, Chris Alexander, was read aloud and 80 individual copies were signed and each copy was mailed in a separate envelope. The letter asked that the sponsorship process for refugees be accelerated and that more refugees be allowed in. Within days, the government announced it would hire more officers, both in Canada and in embassies abroad, to speed up processing, while ensuring security. And, as we all know, our new government has increased the number of refugees Canada is accepting, from 10 000 to 25 000, all to arrive by the end of February 2016.

But while people everywhere were rallying in sympathy to help refugees and while European nations were finally responding with a co-ordinated plan to make it work, other forces were conspiring to

thwart it. Television scenes of hundreds of thousands of refugees streaming through Europe were replaced by scenes of terrorist attacks. Friday the 13th, a date notoriously associated for centuries with foreboding, was the day this year on which DAESH deliberately chose to perpetrate multiple attacks in Paris in order to spread fear and division. We can praise the Lord that people’s overwhelming response has instead been love and solidarity.



What began over a year ago as Rev. Barry Mack’s dream of Christians of different denominations all working together to help those caught in the horrors of war and persecution, is about to be accomplished. Thanks to the magnanimous generosity of people, both in the participating churches as well as in schools and groups in the community at large, we are ready to welcome our refugee family, provide for them for an entire year, and accompany them in integrating into Québec society. People have rallied with enthusiasm and creativity to organize events that have not only raised funds, but also raised spirits and awareness.

Our Ecumenical Refugee Project has been a wonderful opportunity for people from different churches to get to know each other better and to learn about the situation in the Middle East. Faithful to our bishops’ call, let us continue to stay focused on Christ and to pray with unwavering faith and hope for God’s love to transform hearts and minds. Let us petition governments to co-operate in imposing economic sanctions in order to stop the illegal sales of oil, drugs, and artifacts that allow DAESH to grow. Let us provide our youth with positive ways for them to make a real difference in the world. In this year’s Jubilee of Mercy, let us rise up and flood the world with acts of compassion and kindness. And may our refugee family enjoy freedom and peace in their new life among us.

Au nom de l'Évangile - Témoignage

Ruth Luna et Guy Gervais Une histoire d'amour missionnaire!

Jésus nous dit : Deux par deux, allez par toutes les nations. Hé bien! le témoignage de Ruth Luna et Guy Gervais illustre à merveille cette judicieuse suggestion du Christ. Deux êtres, d'un bout à l'autre du monde, vont un jour se rencontrer et unir leur destinée avec le désir commun de fonder une famille, bien sûr, mais aussi et surtout de poursuivre leur œuvre humanitaire, là où le Seigneur les enverra. Voilà l'histoire de Ruth Luna et Guy Gervais, aujourd'hui résidents de Brossard, toujours habités à 70 et 83 ans du désir d'être témoins de l'Évangile par le service et la présence à l'autre.

Mais commençons par le commencement !

Ruth Luna

Très jeune, la petite Ruth, native de Lima au Pérou, se voyait missionnaire. Dans l'Action catholique, elle aide les prêtres et les religieuses qui oeuvrent auprès des pauvres dans les bidonvilles. La foi est bien présente dans cette famille de huit enfants, comme d'ailleurs dans la plupart des familles latino-américaines. Mais la jeune Ruth vit une foi en profondeur, une foi qui appelle la vérité de l'être. À tel point qu'à 8 ans, au moment de faire sa première communion, ce qui est vécu dans son milieu avec autant d'importance qu'un mariage, la jeune fille déclare à sa mère qu'elle ne fera pas sa première communion. D'abord pour ne pas occasionner de coûts à ses parents peu fortunés, mais surtout parce que ce Dieu dont on

lui parle, avec les péchés, l'enfer et les punitions, ne lui dit rien.

« Tu vas être missionnaire »

Elle raconte : « J'ai dit à maman : Ne t'inquiète pas, je ne vais pas faire ma première communion. Qu'est ce que tu me racontes, me dit-elle? Je ne le sens pas, maman ! Je vais le faire quand je comprendrai ce que je fais. C'est comme ça qu'à 11 ans lors du Congrès eucharistique à Lima, j'ai pris ma décision. Ça y est, je vais faire ma première communion. Je suis allée à la confesse et le prêtre que je ne connaissais pas m'a dit : Tu vas être une missionnaire. Quoi? Il avait senti que pour moi, ça devait avoir un sens. »

Elle poursuit son engagement dans l'Action catholique, la légion de Marie. L'œuvre pour Haïti rassemblait alors tous les jeunes qui avaient la flamme. Puis, elle se forme auprès des religieuses pour devenir infirmière et apporter soins et secours aux personnes en besoin. Elle part en Amazonie avec une mission franciscaine, non sans avoir menacé sa mère de faire la grève de la faim si elle refusait qu'elle parte. Pour elle, la base de sa vocation, c'est l'Évangile.

Puis en 1968, elle rencontre Guy Gervais.

Guy Gervais

Fils d'une famille de cultivateurs de Saint-Hugues en Montérégie, profondément chrétienne, Guy rêve très jeune de voir le monde.



Déjà à l'adolescence, les conférences données par des missionnaires Oblats moussent son enthousiasme et son désir de partir à l'aventure. Il s'y voit déjà.

Un jour, il entend dire que les Montfortains se préparent à ouvrir une mission en Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans une région très éloignée de toute civilisation. Le jeune Guy n'hésite pas, il entre au noviciat d'Ottawa et prend l'habit en 1958. Il reçoit une solide éducation tout en se dotant de savoir-faire pour répondre aux besoins des populations qu'il côtoiera. C'est ainsi qu'il devint, entre autres, infirmier, dentiste et pilote d'avion.

Le rêve devenu réalité.

En 1960, animé plus que jamais du désir de rendre service au nom de l'évangile « peu importe les frontières, les races et les religions », il s'envole pour la mission papoue. « Nous avons vécu avec eux, comme eux. » « J'ai rendu service aux Papous, mais de leur côté, ils m'ont beaucoup appris. »

Pilote de brousse

De retour au pays après six ans de mission, Guy Gervais reçoit une offre de [Wings of Hope](#), un organisme de charité humaniste. Il obtient une dérogation de sa commu-

nauté pour y œuvrer comme pilote de brousse, assurant le transport de malades, de passagers ou de marchandises. « Rendre service aux moins favorisés était la motivation de ma vie et *Wings of Hope* me rendait tout cela possible. »

Son service le mènera aux quatre coins de l'Amazonie et bientôt au Pérou où s'ouvrira, en 1968, une page cruciale de sa vie : celle de l'amour.

« Deux amoureux se complètent, partagent ce qu'ils sont et possèdent; puis, dans la joie comme dans la souffrance, ils rendent gloire à l'Être suprême qui leur donnera un fruit, une nouvelle vie. »

Ruth et Guy réunis

Heureux dans son travail, Guy vit pourtant un manque. Il aimerait bien avoir une compagne, une famille. « Père, mère, fils... La magnifique trinité pas seulement dans un ciel abstrait, mais dans une hutte, une paillote, une maison. »

Ruth, de son côté se questionne : « Qu'est-ce que je vais faire de ma vie ? » Elle n'aime pas beaucoup sortir avec des amis, elle pense à la vie contemplative.

La première rencontre eut lieu à Iquitos au Pérou. Ils se racontent longuement. Il la trouve jolie, il l'admire pour son noble et beau travail de missionnaire laïque. Elle le trouve intelligent et indépendant. Ce qui ne l'empêche pas de lui dire : « Toute seule, je sais que je peux réussir ma vie, mais avec toi ce sera différent. »

Quatre ans plus tard, la vie les unira pour de bon, à Montréal, alors que Ruth travaille à l'Université

de Montréal et que Guy est de passage entre deux vols. Ils sont bel et bien amoureux, ils entrevoient l'avenir ensemble, mais des orages sont à craindre. Tous deux habités d'une grande foi, ils s'en remettent aux plans de Dieu. Guy quitte la communauté, Ruth le rejoint au Pérou et le mariage est célébré à Lima le 1er avril 1973.

Guy est accepté de tout cœur par sa belle-famille, mais a maille à partir avec sa propre famille. Ce fut très dur pour le couple. Sa condition d'ex-prêtre marié apportera de temps à autre des désagréments. Mais pour eux le plus important est qu'ils s'aiment et qu'ils gardent une vie spirituelle. De leur union trois enfants sont nés.

Qui prend mari prend pays

En raison de son travail, Guy est appelé à voyager. Quand il change de lieu, toute la famille suit. « Je venais accoucher au Canada et je repartais avec mon bébé rejoindre Guy. Du Pérou au Brésil en passant par le Congo, Ruth s'occupe des siens et poursuit ses activités dans les hôpitaux, auprès des familles. Elle travaille à l'installation d'écoles, de coopératives agricoles. Les conditions de vie ne sont pas toujours faciles, les revenus maigres, sans compter les catastrophes comme le tremblement de terre au Guatemala qui a fait plus de 75 000 morts ou les menaces de mort qui ont pesé sur Guy.

« On a passé des mauvais quarts d'heure, mais on n'a jamais douté de notre mission. On voulait poursuivre, car on sauvait des vies. Nous avions confiance. Dieu est là ».

Et puis, la famille décide de s'installer définitivement au Canada

à cause des écoles. Guy voyage toujours à l'étranger, Ruth tient la maisonnée, fait du service auprès des réfugiés sud-américains. Quand Guy revient pour des vacances, Ruth part, à son tour, en mission au Pérou, où elle travaille auprès des sidéens en phase terminale. Ce qu'elle fait toujours.

Aujourd'hui en plus d'être près de leur famille, ils sont grands-parents, tous les deux continuent à œuvrer pour le Seigneur. Grande priante, Ruth a bien l'intention de poursuivre ses oeuvres. « Ce qui me rend le plus heureuse actuellement, c'est de visiter les malades. Seigneur donne-moi la santé pour être tes yeux, tes bras, tes mains auprès des gens avec qui je partage. La source de mon travail avec les malades, c'est le Christ. »

Guy, de son côté, après avoir vécu un épisode de cancer, continue sa mission avec *Terre sans frontières, Développement et Paix* et il offre des témoignages dans les célébrations paroissiales. « Tu oublies tes souffrances quand tu aides l'autre. Ça nous libère. »

« On a le feu de l'évangile » me disent-ils en chœur.

Alors, comment ne pas appeler cette belle histoire de Ruth et Guy, un « *love story* » missionnaire? Comme quoi il n'y a pas d'âges pour l'amour et la mission!



Claire Du Mesnil

Responsable des communications

Avec référence et citations tirées de l'ouvrage de Guy Gervais : *Pilote de brousse*. 2000, éd. Logiques

Parents inquiets, croyants déroutés (Luc 2,40-52)



par **Francine Robert**,
bibliiste

Toute fugue d'adolescent inquiète les parents. Ces temps-ci, encore plus une fugue au nom de Dieu et de la foi... Dans le récit de Jésus au Temple à 12 ans, tout parent

comprend le reproche de Marie à son fils. Et tout ado reconnaît son besoin d'autonomie, de rupture avec ses parents pour devenir soi-même. Mais la psychologie n'intéresse pas les évangélistes. En bon auteur de l'Antiquité, Luc vise plutôt à annoncer l'adulte Jésus et à nourrir l'expérience croyante.

De l'enfant à l'adulte

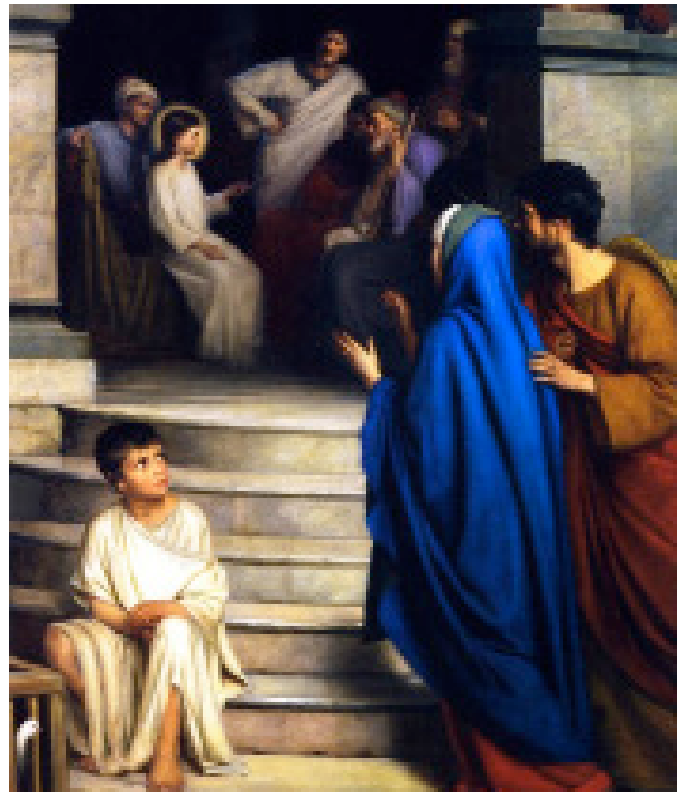
Revenant du pèlerinage à Jérusalem, Marie marche avec les femmes, Joseph avec les hommes. Le soir venu, ils découvrent l'absence de Jésus et doivent quitter la caravane protectrice. Après trois jours de recherche fiévreuse, Marie ne demande pas à son fils d'expliquer ses raisons, mais exprime un reproche clair : 'pourquoi NOUS as-tu fait cela? NOUS te cherchions tout angoissés'. Parole de parent, qui définit l'identité de l'enfant par ses liens familiaux.

La réponse de Jésus est plutôt froide: 'Pourquoi me cherchiez-vous? Vous ne saviez pas qu'il me faut être chez mon Père?' Luc ne propose pas un adolescent modèle, mais évoque l'identité de Jésus adulte, définie non par sa famille, mais par sa relation à Dieu. Jésus ne s'excuse pas de les avoir inquiétés, mais exprime une rupture. Marie et Joseph ne retrouvent pas 'leur' Jésus. On entend déjà ici sa parole future: 'Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique' (8,21). Si la liturgie choisit ce récit pour célébrer la famille, nous voici invités à penser une famille recomposée autrement que par les liens du sang.

Le récit évoque la mission de Jésus. Sa première parole appelle Dieu 'Père', comme sa dernière parole en croix: 'Père, entre tes mains je remets mon esprit'. Luc place à Jérusalem la première révélation de Jésus, et les apparitions du Ressuscité. Le récit montre l'intelligence du jeune Jésus. Il écoute et questionne. Les gens s'étonnent de ses réponses (même mot pour les disciples d'Emmaüs en 24,22). Sa manière de penser surprend et dérange. L'enseignement de Jésus adulte provoquera plus la controverse que l'admiration. Le prophète Syméon l'annonçait juste avant ce récit (2,34).

Des parents figures de croyants

Luc souligne l'étonnement de Marie et Joseph. On pense qu'ils savaient tout? Ils ne comprennent même pas la réponse de Jésus! Ces bons pratiquants ont bien accompli les rites de la Pâque, précise le récit, mais entraînés hors de la route familière, ils sont perdus. Ça peut arriver à tout bon croyant, non?



Luc fait plusieurs liens éclairants avec les récits de Pâques. Les 'trois jours' renvoient au jour du tombeau vide. La question 'pourquoi me cherchez-vous?' fait écho à l'ange au tombeau: 'pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts?' L'aller-retour des parents en détresse évoque les disciples d'Emmaüs quittant Jérusalem: eux aussi ont perdu 'leur' Jésus. L'idée qu'ils se font de lui les empêche de le reconnaître. Marie et Joseph ne comprennent pas la réponse de Jésus. De même, le Ressuscité devra expliquer pour aider ses disciples à comprendre. Marie garde ces événements dans son coeur. Sur le chemin d'Emmaüs, le coeur est bien le lieu du cheminement. D'abord 'sans intelligence', il devient ensuite 'tout brûlant' à mesure qu'ils avancent. Finalement, comme les parents, ces disciples devront renoncer à leur ancienne relation à Jésus pour apprendre à vivre sa présence autrement, en partageant la parole et le pain.

Dans la foi, ce que l'on connaît est toujours à redécouvrir, selon Luc. C'est pourquoi le thème du chemin est si important dans son livre. Comme Marie et Joseph, on attend Dieu à partir de notre expérience et de nos images de lui. Mais voilà qu'il n'est plus avec nous comme on l'imaginait. Il surgit ailleurs. Il nous étonne et nous sort de nos routines de bons pratiquants. Il continue de nous 'dé-router' hors des chemins familiers, suivis en caravane. Ce récit invite à nous risquer sur d'autres routes pour continuer à le chercher.



Pour information et inscription:

Josée Lefebvre
josee.lefebvre@dsjl.org
Téléphone: 450-679-1100 poste 292

BLOC 1

Chrétiens en dialogue - 1ère partie: L'Islam

Au-delà des préjugés, nous découvrirons les origines de l'Islam, la rédaction du Coran. Nous apprendrons à reconnaître les principaux courants islamistes actuels. Nous verrons quelles sont les ressemblances et différences entre Islam et Christianisme et nous donnerons quelques repères pour entrer en dialogue avec cette communauté religieuse.

PERSONNE RESSOURCE :
Père Gilles Barrette, Missionnaire d'Afrique (Pères Blancs), directeur du Centre Afrika

QUAND :
Samedi 6 février 2016 de 9h30 à 12h30

2e partie: Les Églises chrétiennes en dialogue

Nous appartenons tous à une Église chrétienne, mais quelle est la différence entre Protestants, Anglicans, Catholiques de rite oriental et de rite romain, Orthodoxes? Nous découvrirons l'histoire du mouvement œcuménique et nous apprendrons à le distinguer du dialogue inter religieux. Nous ferons le point sur les grands dialogues œcuméniques en cours et sur les récentes positions de Rome.

PERSONNE RESSOURCE :
M. Norman Lévesque, ancien directeur adjoint du Centre Canadien d'œcuménisme

QUAND :
Samedi 20 février 2016 de 9h30 à 12h30

Journée spaghetti à Napierreville

Par **Jeanne Vallée**
Unité pastorale Le Paysan

Le dimanche 25 octobre dernier, 960 repas furent servis à l'occasion de la journée annuelle de spaghetti au centre communautaire de Napierreville.

Chaque année une cinquantaine de bénévoles fourmillent qui, pour chercher des commanditaires, qui

pour vendre des billets. Et quel brouhaha la journée même! Au service, à la vaisselle, etc.

Tout compte fait une journée très agréable, malgré la fatigue. Une rencontre vraiment intergénérationnelle.

Et puis, cela permet de renflouer les coffres de la Fabrique Saint-Cyprien, coffres qui se vident très rapidement faut-il se le dire.

Olivia, la plus jeune bénévole!



Mgr Gendron à Rome

Le 3 décembre 2015, le pape François a reçu en audience privée la délégation de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC).

Entourant le Pape, les membres de la délégation : de g. à d. **Mgr Douglas Crosby, O.M.I.**, évêque de Hamilton et président de la CECC, **Mgr Lionel Gendron, P.S.S.**, évêque de Saint-Jean-Longueuil et vice-président de la CECC, ainsi que **Mgr Frank Leo, jr., C.S.S.**, secrétaire général de la CECC.

La Présidence de la CECC était à Rome jusqu'au 12 décembre pour sa visite annuelle avec un certain nombre de dicastères du Saint-Siège.

Source CECC : www.cccb.ca/site/frc



In the Footsteps of St. Paul

By *Lynden Desjardins*

On October the 18th, 14 people, mainly from our diocese, travelled on a pilgrimage to Greece to trace the footsteps of St. Paul. Although unable to attend, Fr. John Torrance, who organized the trip, was with us in Spirit as we read from a daily guide and readings he had prepared for us.

In Athens we stopped at Mars Hill (the Areopagus) a meeting place where St. Paul presented his climatic speech to the Gentiles (Acts 17: 16-31). Next stop was Corinth where our group gathered at the Bema (the place where St. Paul stood before the Governor) and we listened to the reading Acts 18: 12-17.

We departed Athens for Delphi & Meteora. At Meteora we viewed monasteries suspended in the sky, and visited St. Stephen's monastery filled with Byzantine crosses, icons and frescos. In the city of Veria (Beroea) we saw the new monument to St. Paul with mosaics depicting Beroeam people listening to his preachings (Acts 17: 10-15).

Further North to Thessaloniki. It is here St. Paul wrote his two letters and we visited two Byzantine churches dedicated to St. Demetrius and St. Sophia. In Kavala (Neapolis) we walked to the baptistery of St. Lydia, where an actual baptism was tak-

ing place. St. Paul had baptized Lydia in the nearby river and she became the first European Convert (Acts 16: 11-15).

On to Philippi where St. Paul was imprisoned for healing a slave girl. We stopped to read Acts 16: 25-40. At a brief stop in Turkey the pilgrimage took us to Mary's house in Ephesus where the petitions were deposited. We then toured the ancient ruins where St. Paul had angered the merchants with his preaching (Acts 19: 29-34). Our last part of the pilgrimage was to the monastery of St. John and the Grotto of the Apocalypse on the island of Patmos.

How St. Paul had managed to travel all that distance was quite incredible. It left all of us with a feeling of awe and inspiration to read more of St. Paul's writings since we were in the actual places he preached.



Bema in Corinth



Place of imprisonment Philippi



St. Stephen's Monastery



The Group at Veria



St. Francis of Assisi Choir has had a fun year!

We started out in 2015 with the goal of raising \$1000 for Christmas Baskets. We held several fundraising activities starting around St. Valentine's Day when we celebrated our love of animals and ending with a delicious Feast of St. Francis Bake Sale on October 4th. Thanks to everyone's willingness to participate in new projects as well as their great generosity, we surpassed our goal and raised a total of \$1373.09!

In April, we shared a joint Triduum Celebration with the

Parishes of St. Mary, St. Clare and Holy Cross. All our music ministers joined together to create a combined choir for all three services.

This Fall, we challenged ourselves to try something "frighteningly" new! On October 24th, the Choir "disguised" itself as a Dance Band in order to animate a fundraising Halloween-themed dance party. We stretched our musical horizons and our guests got to stretch their legs on the dance floor!

On December 13th, our children and adults unite to become a

"Family Choir" to participate in the 45th annual ecumenical "Gift of Music" Concert: St. Lambert choirs perform and a freewill collection is taken up for Ecumenical Community Services that maintains a year-long Food Cupboard and organizes Christmas Baskets.

This year we also expanded our music ministry by adding a new "Guitar Group". If you've been looking for an opportunity to play guitar with others, join us! We look forward to 2016 and wish you all a New Year filled with music!

stfrancischoir@hotmail.com

SUPERBOOK FAMILY MOVIE NIGHT

How do we reach our children? That's the question that was brought up at a Good Shepherd CWL Council meeting last spring. The CWL ladies recognized that it is difficult for Catholic parents to pass on the faith to their children in a society that is inundated with messages that are counter to the gospel, and they wanted to find a way to help them. That's when the idea the Superbook Family Movie Night was born.

Superbook is a series of computer-generated cartoons that feature two friends who travel back in time to meet biblical heroes and learn lessons in forgiveness, courage, trust and love. The beauty of the series is that it makes well-known biblical stories relevant for today's kids and does it with dialogue that is faithful to the

scriptures and with graphics that are authentic to the time-period. Plus, a bit of humor is thrown-in too thanks to Gizmo, the dependable robot who escorts the kids on their adventures.

The first feature presented on October 9th was A Giant Adventure. The turnout was 67 people, 38 of which were children, and all were treated to free hot-dogs, juice, popcorn and cake thanks to the generosity of donors who believed in the importance of the initiative.

"God is with me" was the message of the episode. As "Chris" had to face his "giant" fear of performing in public, he was transported back to witness a young David face his own giant, "Goliath". David helped Chris understand that courage comes when you put your trust in God in any situation.

Each child received a bag of activities to take home along with five

black-frosted cookies to represent the stones that David had in his satchel when he faced Goliath.

Invitations for the next movie night were included as well.

The CWL ladies hope to make this a recurring event so that families from our pastoral unit can experience an evening of comradery and faith-building action too!

Lisa Cerulli

Spiritual Chairperson, CWL Good Shepherd Council



À chacun son Noël...



par **Isabelle Béchard**
Pastorale sociale

À chaque année, avant Noël, nous entendons parler de la guignolée. Cette tradition qui part d'un geste charitable et d'un besoin réel prend de plus en plus d'ampleur. D'année en année, il y a une augmentation marquée des demandes de paniers de Noël. La clientèle qui demande de l'aide alimentaire a changé également avec les années. Au-delà des personnes assistées sociales se sont joints les étudiants et les travailleurs à faible revenu de même que les personnes qui ont des problèmes de santé mentale et les personnes itinérantes.

De plus en plus d'organismes gravitent autour du service d'aide alimentaire. Le grand public est sollicité comme bénévoles ou donateurs pour amasser de l'argent ou des denrées dans le but de venir en aide aux personnes « appauvries ». Organismes, commerces et fondations ont leur propre guignolée. Je me questionne : sommes-nous en train de gérer la pauvreté? Comme société sommes-nous responsables de cette augmentation des demandes d'aide alimentaire? Quelles mesures avons-nous mises de l'avant pour permettre un retour au travail aux personnes sans emploi? Nous ne faisons pas référence ici aux programmes de subventions aux entreprises, mais à de véritables mesures d'insertion pour les individus.

On ne peut pas être contre l'idée de venir en aide aux gens qui ont faim. « Ils ont eu faim et vous leur avez donné à manger ». Mais pourrait-on aussi proposer autre chose aux personnes qui fréquentent les ressources alimentaires? Il serait essentiel de développer une vision globale de la société. Par exemple, si les gens avaient un travail avec un salaire décent. Ou encore,

si les personnes qui ne peuvent travailler avaient un revenu minimum garanti.

Il se peut que, dans une société, nous ayons à nourrir des gens et c'est notre responsabilité de le faire, mais c'est aussi notre responsabilité d'aider les gens à s'outiller pour vivre dignement et debout. N'est-ce pas là ce que Jésus-Christ a proposé au paralytique et à l'aveugle?

L'idée de la présente réflexion est de mettre en lumière deux choses. D'abord le fait que les besoins d'aide alimentaire augmentent. De plus en plus de gens sont pauvres et la pauvreté découle, entre autres, d'un manque de revenu. La deuxième est de prendre conscience que pour enrayer ou diminuer la pauvreté, nous devons aussi faire des choix de société et développer notre capacité de questionner les choix politiques de nos gouvernements, et ce, sans allégeance politique. Ainsi à Longueuil, l'organisme *Au Bas de L'échelle* fait chaque année des pressions auprès du gouvernement pour s'assurer de la hausse du salaire minimum. Et combien d'autres...

Il y a des évidences que l'on oublie. Peu importe le métier, la profession que l'on exerce, pour tout le monde, les besoins de base doivent être comblés. Le coût de la vie augmente, mais ce fait n'a pas le même impact pour tous et dépend de notre revenu annuel. C'est ce qui fait que le Noël de l'un sera « rempli » de beaucoup et que le Noël de l'autre sera « vide » de beaucoup.

J'entends des voix au loin dire que l'important, ce sont les relations humaines. J'en conviens, mais dans la réalité cette partie-là aussi est en souffrance dans notre société. Mais ça, c'est une autre sujet.

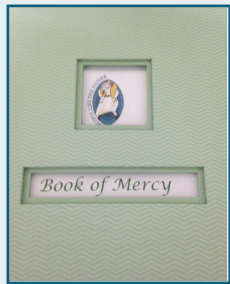


Book of Mercy

By **Fr. John Torrance**

Saint John Paul II Pastoral Unit

Be merciful like the Father is the theme for the Jubilee of Mercy. The Jubilee begins on December 8, 2015 and concludes on November 20, 2016. Pope



Francis invites us to reflect on the gift of mercy. One way we can reflect on this is from the reality of God's mercy for us. We are called to celebrate and experience God's mercy.

The theme also challenges us to be merciful to others as the Father is merciful. Works of mercy need to be part of any Christians work. The Book of Mercy is one project to help us focus on works of mercy. Each parish is given an opportunity to record their personal or collective works of mercy in this book. Hopefully see-

ing the works of mercy given by others will inspire more works of mercy. The book is not to boast about our works, but to inspire and to highlight how these works are being given throughout the Pastoral Unit. Hopefully these works will continue long after the Jubilee is finished.

The Book of Mercy will circulate between the parishes during the Jubilee year. Sheets will be available in each parish to record works of mercy even when the book is not in the parish. Ambassadors of mercy will help coordinate this on the parish level.

This project is not unique to our Pastoral Unit. Other dioceses across Canada are also keeping books of mercy. Hopefully all parishes will be inspired to dedicate themselves to works of mercy, during the Jubilee and when the Jubilee closes.



' Jesus teaches us another way: Go out. Go out and share your testimony, go out and interact with your brothers, go out and share, go out and ask. Become the Word in body as well as spirit.' Pope Francis

Called to serve

By **Lise Lamère**

St. Mary's

On December the 12th we hosted our second Christmas Dinner for the less fortunate and homeless at St. Mary's Parish. This year's theme was a "Restaurant". We planned for about 150 people, including 60 children. We sent out and hand delivered flyers to the homeless on the streets. Everyone was welcome and each child received a gift from Santa. It was a great way for us to share a meal with our brothers and sisters and to see children laughing, singing and just forgetting about their problems for a day.



Many volunteers helped out by cooking turkeys, peeling 100 lbs of potatoes, setting up, decorating the hall and Christmas tree, wrapping gifts, and serving the meals. Many parishioners were very generous and helped us to buy the food and gifts. It was a wonderful way to get involved and to see these children's faces when they saw Santa was worth every minute.



La Nativité de la Sainte Vierge

par **Danielle Legrand**
Agente de pastorale

Une activité très populaire

le Vendredi 27 novembre dernier, près de 30 jeunes de catéchèse, accompagnés de leurs parents, participaient à une activité de confection de cartes de Noël. L'ambiance était à la fête, la joie et la fraternité au rendez-vous. L'activité a également permis la réalisation de deux projets : Les familles qui y participaient, étaient invitées à faire un don, en solidarité avec l'organisme Mond'Ami pour les soutenir dans leur projet 2015-2016 : Aidons les enfants du Cameroun à reconstruire leur école.

Et la remise de toutes ces cartes à une résidence d'ainés de La Prairie : La Belle Époque. À cette occasion, les résidents qui peuvent se déplacer sont rassemblés à la chapelle le dimanche 13 décembre pour recevoir une carte de vœux. Un petit concert de Noël agrmente cette belle rencontre et égaie certainement le cœur des aînés en cette période de l'année.

Pour ceux et celles qui ne peuvent se déplacer, une personne responsable de la résidence se charge de leur distribuer directement à leur chambre. Que la joie et la lumière de Noël apportent réconfort à tous ceux et celles qui se sentent seuls.



Cadeaux de Noël

Dimanche le 13 décembre à la messe de 10h30 à la Nativité, troisième dimanche de l'Avent, sous le signe de la joie et du partage, nous portons une attention toute spéciale aux familles de notre milieu, moins favorisées en tout temps de l'année et spécialement à l'approche du temps des fêtes. À l'occasion de cette messe familiale, familles de catéchèse et paroissiens qui le désiraient, apportaient chacune un cadeau qui sera remis à un enfant ou à un adulte pour Noël. Voilà un beau geste d'amour, de partage et de générosité envers les familles moins privilégiées.

Que la lumière de Jésus illumine nos cœurs, pour que chaque jour, nos pas nous conduisent un peu plus vers Noël, en donnant de l'amour aux autres.



Le concert du bedeau

Par **Lucie Van Winden**
Unité pastorale les Jardins

Le samedi 28 novembre, plus de 200 personnes ont assisté au « concert du bedeau » donné gracieusement par notre bedeau, M. Jean Demers au profit de la paroisse Saint-Rémi. C'est de sa propre initiative que notre bedeau, qui se connaît ce talent de musicien-in-



terprète, a offert à la paroisse de se produire en spectacle et de donner tous les profits à la Fabrique.

La première partie du spectacle a été donné par la chorale crescendo sous la direction de Cécile Ste-Marie. Nous avons eu droit à une très belle performance de toute la chorale et particulièrement de Marie-Pier Boulerice, Louise Émard, Brigitte Raiche et Christelle Trudeau qui nous ont partagé leur talent de solistes.

Au dire de tous les spectateurs, notre bedeau nous a faire vivre une soirée magnifique. Il a su nous faire passer par toute une gamme d'émotions, passant du rire aux larmes. Il nous a aussi permis de nous rappeler quelques souvenirs d'antan en plus de nous faire chanter et danser au son de sa musique. La pause a été agrémentée par M. Gilles St-Marseille qui nous a partagé son talent d'accordéoniste hors pair.

Cet évènement permit à la paroisse d'amasser 2870\$.

Prochainement dans notre Église...

www.dsjl.org

Heures des célébrations
du **Temps de Noël**
dans les paroisses du diocèse :

www.dsjl.org



Semaine de la Parole
du 29 janvier au 7 février 2016
Information : Colette Beauchemin
450-679-1100, p. 262



**Prochains
rendez-vous**

17 janvier 2016 à 19 h
Église Sainte-Catherine d'Alexandrie
5365, Marie-Victorin, Ste-Catherine

21 février 2016 à 19 h
Église Saint-François d'Assise
2122, ch. du Fer-à-Cheval, Ste-Julie



AGENDA DE L'ÉVÊQUE

DÉCEMBRE

- 19 Célébration eucharistique pour le 50^e anniversaire de la paroisse Holy Cross, Boucherville (17 h)
- 23 Dîner rencontre avec le personnel du Centre diocésain

26 et 27

Réunion du Bureau de direction de la CÉCC, Ottawa

29 au 31

Visite pastorale de l'Unité pastorale du Vieux-Longueuil

FÉVRIER

Ministère de Noël et du Nouvel An 2016 Célébrations eucharistiques présidées par Mgr Lionel Gendron



- 24 décembre Messe de la Nuit de Noël, cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, Longueuil (minuit)
- 25 décembre Messe de Noël, cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste, Saint-Jean-sur-Richelieu (11 h)
- 31 décembre Messe du Nouvel An, cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste (16 h)
- 1^{er} janvier Messe du Nouvel An, cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue (10 h 45)

2

Célébration eucharistique – Journée mondiale de la vie consacrée, chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Longueuil

4

Rencontre «Du sens à la vie» à Saint-Bruno

10

Célébration du Mercredi des Cendres, Centre diocésain

11

Réunion des Évêques de l'Inter-Montréal

14

Appel décisif des catéchumènes adultes et adolescents

16

Réunion du Conseil diocésain de pastorale

18

Réunion du Conseil diocésain de la vie consacrée

19 au 21

Visite pastorale de l'Unité pastorale Boucherville

22 au 25

Rencontre des Évêques en Amérique (USCCB – CELAM – CÉCC) (Tampa, Floride)

JANVIER 2016

- 5 au 15 Visite en Terre Sainte de la présidence de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC)
- 19 au 21 Session de formation pour les évêques (Orlando, Floride)

A winter night scene with snow falling over a church and houses. The church has a tall steeple and is illuminated from within. To the left is a Christmas tree, and to the right is a snow globe. The background is a dark, snowy landscape.

Comment dire « Notre Père » au temps de Noël?

Avec Jésus, la révélation du nom de Dieu se fait totale et parfaite.
Il est le Verbe devenu chair, autrement dit le Nom de Dieu révélé
dans des paroles et des actes d'humains.

Pour dire aux hommes et femmes qui il est vraiment,
Dieu se fait l'un des leurs en Jésus, dont le nom signifie Le Seigneur sauve,
« car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 21).

C'est un Dieu sauveur que Jésus vient révéler en apprenant à ceux et celles
qui l'écoutent que le vrai nom de Dieu est « Père », car il est amour infini :
« Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore,
pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé » (Jean 17, 26).

Méditation de Charles Wackenheim
(tirée du volume de Michel Wackenheim, « Noël en 50 questions »,
Éditions Salvador, pages 100 -102)



Une méditation du « Notre Père » au temps de Noël

Que ce Noël
ouvre nos cœurs et nos esprits
au chant des anges de Bethléem :
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux ».

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié.

Que ce Noël
nous rappelle notre vocation
de témoins et de messagers de Jésus,
le prince de la paix.
Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Que ce Noël
nous engage à rendre grâce à Dieu
pour ses dons merveilleux
et à partager ce que nous recevons de sa main.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Que ce Noël
nous apprenne à pardonner sans nous lasser
et à voir en nos adversaires
des frères et des sœurs aimés de Dieu.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Que ce Noël
nous fasse ressembler à Jésus,
victorieux de la tentation
et résolu face à l'esprit du mal.
Et ne nous soumetts pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal.

Que ce Noël
nous comble d'une joie rayonnante,
alors que nous accueillons parmi nous
le Fils bien-aimé du Père.
Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.

*Noël Noël Noël
des enfants!*

Cliquez sur chaque photo pour écouter



La vie dans notre Église **Vol 2 N° 2 - Décembre 2015**

Rédactrice en chef et graphisme : Claire Du Mesnil
Révision : Gilles Sainte-Marie
Traduction : Albert de Koninck
Conception graphique : Karen Trudel
Webmestre : Michel Gervais
Photo de la page couverture : Michel Gervais

Ont collaboré à ce numéro : Mgr Lionel Gendron,
Dan Lafrenière, Colette Beauchemin, Sally Meyer,
Patricia Desjardins, Hermina J-S, Rémi Bourdon,
Daniel Pellerin, Lucyna Szpak, Francine Robert,
Jeanne Vallée, Lynden Desjardins, Lisa Cerulli,
Isabelle Béchar, Fr. John Torrance, Lise Lamère,
Danielle Legrand, Lucie Van Winden, Lynn Pouliot
et André Boudreau (photos)

Abonnement en ligne : www.dsjl.org

Pour nous rejoindre :
communications@dsjl.org

La vie dans notre Église est membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques (AMéCO)

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Prochaine parution : 24 février 2016

***La vie dans notre Église* est une publication du
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil**